

PLEINE MARGE

CAHIERS DE LITTÉRATURE, D'ARTS PLASTIQUES & DE CRITIQUE



• JOHN BAKER • JACQUELINE CHÉNIEUX • JEAN-RENÉ DALLEVARD •
GIOVANNA • RENÉE RIESE ET JUDD HUBERT • CHRISTIAN KLOYBER •
WOLFGANG PAALEN • JOSÉ PIERRE • GILLES PLAZY • ANIA STARITSKY
• GUY TOUATI • MICHEL TYSZBLAT •

N° 20

DÉCEMBRE 1994

EN MARGE

Ce cahier présente, pour la pensée surréaliste, de grands repères. Mais leur forme, inédite, nous a paru assez belle pour qu'on n'y voie pas une célébration de plus, avec ses rituels obligés.

Repère de Sade : mais seule la révolte a le droit de parler — insolente, crue, ironique, solennelle — de la Révolte de Sade. Et c'est Giovanna, peintre et écrivain, qui parle.

Repère du primitivisme. Mais le voyage que Wolfgang Paalen, peintre d'origine viennoise, entreprend en 1939 en Colombie Britannique, à la recherche de l'art indien de la côte Nord-Ouest, c'est un voyage aux confins de sa propre enfance. Nous publions, pour la première fois en français, grâce à Christian Kloyber, les parties du journal qu'il avait rédigées dans cette langue — polyglotte, il passe plus loin à l'allemand, voire, de-ci de-là, à l'anglais. Et nous reprenons les pages introuvables, enfouies qu'elles sont dans la revue *Dyn* (Mexico, 1942-1944), où il élabore magnifiquement ces notes de voyage, sans doute avec l'aide de son épouse française, écrivain et peintre, Alice Rahon, leur donnant cette fonction nervalienne de reviviscence du passé.

Repère de Georges Bataille, comme limite du surréalisme: et le texte critique de John Baker nous dit en quoi il s'agit d'humanisme, chez Bataille, fût-il *noir*.

Le lyrisme de Guy Touati, et la voix nouvelle de Jean-René Dalleverd, leur font écho. L'apport de deux peintres, aussi: Michel Tyszblat et ses points de vue surprenants sur le monde, sur les rues de Paris, et sur les mots; Ania Staritsky, et son dialogue continu avec les poètes (Guillevic, Butor, et plusieurs autres) — que nous permettent d'entendre et de voir Renée Riese et Judd Hubert.

Enfin, j'ai voulu proposer, prenant pour exemple la revue new-yorkaise *VVV* (1942-1944), par contraste avec *View*, une poétique des objets surréalistes, et de cet objet remarquable qu'est la revue. Loin de l'automatisme, les objets-revues du surréalisme sont des objets de rêve, mais construits à force, dans un surcroît de liminaires et de déclarations d'intention, d'effets de montages, de jeux de manipulation. Poétiques «du sujet», et d'un sujet idéaliste? On voit bien que cette vieille querelle de la critique est devenue archaïque.

Jacqueline Chénieux

WOLFGANG PAALLEN
Voyage sur la côte Nord-Ouest
de l'Amérique

présenté par Christian Kloyber et José Pierre



Wolfgang Paalen, *Orphée*, 1937
Fumage et huile sur toile, 150 x 112 cm.
Collection Isabel Marin de Paalen, Coyoacan

Wolfgang Paalen, peintre, écrivain et philosophe d'origine viennoise (1905-1959) était en 1938 considéré comme l'un des artistes surréalistes les plus importants et c'est pourquoi André Breton lui demanda d'être l'un des co-organisateurs — destiné à veiller plus particulièrement sur «les eaux et broussailles» — de l'Exposition Internationale du Surréalisme qui s'ouvrit en janvier à Paris. Six mois plus tard, Breton préfaçait son exposition personnelle, Galerie Renou et Colle. L'année suivante, Paalen décida de quitter l'Europe avec son épouse Alice Rahon¹, en compagnie de leur amie commune Eva Sulzer. Ce voyage, soigneusement préparé pour atteindre ce Nouveau Monde qui devait inspirer à l'artiste un langage pictural nouveau — la côte Nord-Ouest de l'Amérique —, allait sans doute aussi lui offrir des raisons et des arguments pour écrire, quelque temps après, son «Adieu au surréalisme».

Wolfgang Paalen était né en 1905, durant les dernières années de la monarchie austro-hongroise, à Vienne — ou plutôt, selon le témoignage, recueilli en 1990, de son frère cadet Michel, dans une petite ville proche de Vienne, Baden bei Wien. Son père, un riche marchand d'origine juive, venait de Bohême. Sa mère était une comédienne allemande qui, avant son mariage, avait joué au théâtre viennois «An der Wien». Wolfgang passe ses années de jeunesse dans la maison des Paalen à Sagan², ville qui a vu naître Wallenstein, héros de la Guerre de Trente Ans. La collection de peintures de son père entoure les premières années de Wolfgang et c'est en ce lieu — qu'on songe à la toile de 1937 intitulée *Paysage totémique de mon enfance* — que prend sans doute naissance son émotion intense en présence de paysages de rêve et de vastes forêts, qui l'entraînera plus tard à tourner le dos à l'Europe: *Fata Alaska*.

Wolfgang Paalen décida de s'installer au Mexique, où il organise en 1940, en collaboration avec André Breton et le poète péruvien César Moro, l'Exposition Internationale du Surréalisme de Mexico. Il édite ensuite, de 1941 à 1944, *Dyn*, une des revues importantes de cette époque, dans laquelle il publie notamment «Adieu au surréalisme», «L'Image nouvelle» et des extraits d'un ouvrage jamais achevé, «Paysage totémique». Revenu en France en 1951, il participe à nouveau aux activités surréalistes jusqu'à son départ définitif pour le Mexique, fin 1954. Cinq ans après, il choisit de se donner la mort dans son pays d'adoption, laissant dans ses archives de nombreux inédits: poèmes, nouvelles, pièces de théâtre et documents divers, dont ce journal de voyage sur la côte Nord-Ouest, écrit directement dans un français parfois orné de citations en allemand et de quelques expressions anglo-saxonnes — présenté ici pour la première fois.

L'influence de Paalen sur la peinture nord-américaine a été récemment reconnue. Non seulement ses peintures ont été bien reçues par les

1. Sur le poète et peintre Alice Rahon, on peut se reporter à *Pleine Marge*, n° 4.

2. Dans *Paysage totémique*, texte publié dans *Dyn*, et que nous reprenons ci-après. Paalen écrit toujours Sunga.

Expressionnistes Abstracts, mais aussi ses essais sur la théorie de l'art, comme «L'Image nouvelle» («The New Image», article traduit et commenté par Robert Motherwell), «Le Cubisme aujourd'hui» (première publication dans *Dyn*) ou encore son important essai *L'Art et la Science*. Le numéro «amérindien» de *Dyn* (1943), où Paalen ouvre les yeux des artistes en les incitant à découvrir l'art pré-colombien pour mieux nourrir l'art moderne, peut être considéré comme le point d'aboutissement de son *Voyage Nord-Ouest*.

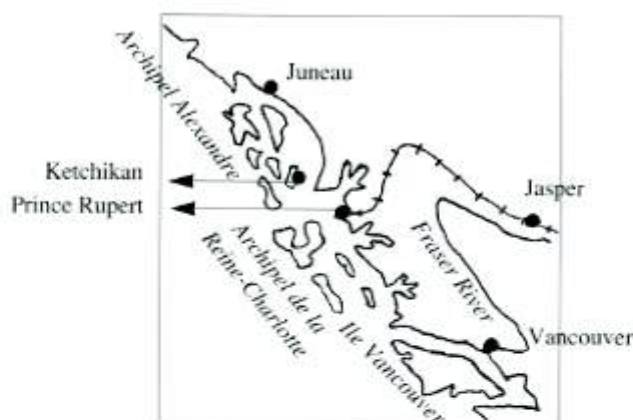
Paalen découvrit aux alentours de 1935 une technique automatique nouvelle qu'il appela *fumage*. Peindre avec la fumée d'une bougie allumée est un bon symbole des choix artistiques de Paalen. Dans ses aphorismes inédits, *Smoke versus Cloud*, il écrivait:

Peser le poids de la fumée, comme le faisait Walter Raleigh, qui d'abord pesait le cigare puis ses cendres, n'était en rien plaisanterie de pirate (et Sir Walter fut décapité la pipe à la bouche).

Avis aux coucous (Nuage): nous proposons à présent une synthèse de tous les «ismes» présents, passés et à venir: ism-ism (ismisme), terme omnivalent à effet général et rétroactif.

Paysage Nord-Ouest est un tournant dans la vie de Paalen, son adieu à l'Europe, ses adieux au Surréalisme et à tous les ismes. Trente-cinq ans après sa disparition, il est peut-être temps de se pencher sur ses idées et les concepts qu'il développait alors en vue d'une nouvelle aventure.

Christian Kloyber³



3. Chargé depuis 1987 des archives de Paalen à Tepoztlán (Mexique). Un des promoteurs de la première rétrospective autrichienne de Wolfgang Paalen, «Zwischen Surrealismus und Abstraktion», au Musée d'Art moderne de Vienne en 1993. Responsable également du catalogue de cette même exposition à Mexico, vers la fin de 1994.

Voyage Nord-Ouest

New York — Mai 1939

New York siège social de la fin du monde.

Glamour¹

Désert humain.

Week-end à Long Island («Meudon»)

Dogwood [?] en fleurs.

La machine à couper l'herbe (la même que chez nous) pousse un cri de toucan.

Spätsommerliches Mädchen².

Retour à New York

Désert de lumière.

Sera sauvé par la femme.

Jesus's Unit à Harlem:

Die wildgewordene Stieserische [?] von Harlem³.

Der Mann mit dem Feuerschlangenstock⁴.

Abwesend wie ein Elch⁵.

Les vrais et faux Chirico au coin des rues et — cruel spectacle:

Chirico devenu gâteaux se promenant à New York.

Les crotteciels.

Objet: une lanterne de fiacre remplie plus qu'à moitié de sable.

Titre: «L'éternité».

Il ne s'agit pas de «travailler pour l'éternité»; il s'agit d'agir dans l'éternité.

Hôtel Fort Garry: dans chaque chambre, la Bible à côté du téléphone.

Objet surréaliste: un téléphone à côté d'un livre de prières.

1. Glamour : séduction. Les notes qui suivent sont pour la plupart de José Pierre. Les noms ou passages illisibles sont indiqués par [...]. Les [?] signalent les passages incompréhensibles ou les lectures incertaines. Les (sic) sont de la main de Paalen.

2. La fille de l'été indien [au charme fané?]

3. La [illisible] furieuse de Harlem.

4. L'homme à la canne de salamandre et de feu.

5. Absent comme un élan.

Le vieux manager a fait de la bicyclette à Paris il y a 40 ans. Ces braves gens prétendent me vendre le copper⁶ le prix qu'ils l'ont acheté dans le temps. On me montre le grand livre-catalogue — il manque juste les prix des deux copper-plates. Ils sont gommés, mais en tenant la feuille de biais, je les retrouve, \$ 15 celui que je viens d'acheter, le très beau \$ 25.

Canada

«Cela ne vous ennuie pas, disait alors Zephter (Zéphyr), de faire ces choses toujours carrées?»

«Pourquoi changer? répondaient les fourmis, laisse-nous donc, ô Zephter, continuer à cager nos cages carrées.» (Zephter le voyageur).

An den verglißmeinnichtblauen Seen Canadas⁷.

Les lacs couleur myosotis du Canada, ces eaux où l'esprit n'a jamais mordu.

Ottawa

Ottawa Museum. Des femmes [?] m'aident à établir mon plan de voyage.

Ottawa — Winnipeg

Le conducteur qui fait les lits dans le wagon ressemble étonnamment à Braque. Beau, bien découplé, grisonnant. J'ai toujours pensé qu'on pouvait voir Braque en vieux Cubain, avec sa belle tête légèrement frisée — curieux contraste avec son tempérament si foncièrement normand de vieux pommier qui porte bon an mal an son nombre de natures mortes, de poires, de pommes, de pipes — les guitares se sont récemment transformées en têtes de morts. Le beau mulâtre peine très durement pour faire les lits — il y en a 6 de chaque côté, en principe 12 à faire pour cet homme, moins comme le train n'est jamais

6. «Copper», ou «Copper-Plate» : un de ces fameux «cuivres», considérés comme d'une valeur exceptionnelle sur toute la côte Nord-Ouest et qui, à ce titre, jouaient un rôle essentiel dans les *potlachs* où certains d'entre eux étaient parfois brisés, ou jetés à la mer.

7. Au bord des lacs du Canada d'un bleu de myosotis.

plein. Pénible, de voir cet homme trimer si durement, que ses tempes et ses joues se mettent à ruisseler sous sa casquette grise à visière.

Winnipeg

Forteresse de l'ennui. Une des places fortes de l'ennui. Je ne peux m'empêcher de penser que je préfère même l'Allemagne actuelle à cela. C'est ce néant, le zéro, le point nul dans la phénoménologie sensible de la physionomie des lieux. La seule maison fraîche peinte en blanc appartient à un «funeral director»⁸. On s'est arrêtés à Winnipeg pour voir un dentiste, je désespère d'y trouver quoi que ce soit. Pas un verre de bière, pas d'alcool, restaurant abominable. J'entends parler des magasins de la Hudson Bay Compagnie, qui a un grand magasin pour (crooworks) [?] dans la ville. J'y trouve une petite exposition historique, pauvre et évocatrice. Magnifique Chilkat blanket⁹ avec deux têtes; très belle copper-plate. Splendide peau de buffle, exemplaire très rare, presque blond, soyeux et bouclé. A appartenu à chef indien Crowfoot, qui l'a donné comme cadeau de mariage à un des chiefs-traders¹⁰ de la Compagnie. En plus, Crowfoot s'est appliqué à tenir ses Indiens tranquilles pendant la construction du chemin de fer, ce qui lui a rapporté un billet permanent pour la durée de sa vie, billet qu'il porte ostensiblement en bandoulière sur une vieille photo; belle tête de corbeau. Document étonnant: un canoe aux insignes de la Compagnie passe sur les rapides d'un fleuve (quel fleuve?) ramé à pagaies par des hommes coiffés comme ces démenageurs à Paris. L'homme qu'il mène vers quelque factory¹¹ ou point lointain est jeune et énergique; coiffé d'un étonnant chapeau haut-de-forme gris dont le bord, très aérodynamique, souligne de la façon la plus ahurissante et la plus convaincante l'audace

8. Directeur d'une entreprise de pompes funèbres.

9. Une de ces couvertures réputées, en écorce de cèdre et poils de chèvres sauvages, que tissent les Chilkat, qui appartiennent au peuple des Tlingit. À vrai dire, il s'agit plutôt de capes que de couvertures. Il existe aussi des chemises — ou des tuniques, voire des tabliers — tissées de la même manière.

10. Responsable des échanges commerciaux.

11. Manufacture.

de l'entreprise et la rapidité des mouvements. Le lendemain, nous fouillons dans les greniers — combien évocateurs — du bâtiment garde-marchandises de la Compagnie. Bonne odeur de café torréfié, de thé... Débris d'anciens voiliers, anciens canoes, un en écorce de frêne. Tête de loup taillée dans un os de baleine, teinte en rouge, avec des yeux de cuivre. Je trouve dans un coin un assez grand et bon exemplaire de copper-plate, mais sans dessin. Il est à vendre, je l'achète pour \$ 25. Notre guide, intelligente, polie mais revêche, Mrs MacKay, femme de l'aviateur Douglas MacKay (auteur du, paraît-il, meilleur livre sur la Hudson Bay Compagnie, je ne l'ai pas encore lu), il s'est tué récemment dans un accident d'avion. Elle est une personne importante, visiblement, dans la Compagnie et directrice de leur revue, *The Beaver*¹². Petite reconstruction charmante de l'ancien Fort Garry, qui était à la place du Fort Garry Hotel que nous habitons. On voit le traîneau à chiens qui arrive d'une lointaine piste glacée avec ses paquets de fourrure. Un homme, sous un porche couvert de neige, lève sa lanterne pour accueillir le conducteur du traîneau.

Je retourne au grand magasin l'après-midi, pour essayer d'obtenir le plus grand copper, le vieux manager me promet son assistance pour le lendemain matin. J'y cours juste avant le départ de notre train, mais Mrs McKay refuse. Me promet une option pour le moment où ces choses seront vendues (ce qui doit se faire d'ici quelque temps).

Dans le train Jasper — Prince Rupert

Jasper

Le premier poteau totémique¹³ en plein air.

Le paysage devient très beau, à partir de Jasper. Eau vert jade. Grands sapins, cèdres. Arbres morts, gris. Petits bancs de sable pleins de branches, d'arbres morts. Marécages, eaux, canards

12. Le Castor. Cet animal occupe une place importante dans le bestiaire de la côte Nord-Ouest.

13. En anglais, *totem pole*. La plus célèbre manifestation artistique de la côte Nord-Ouest.

sauvages, poules d'eau. Vraies blockhouses¹⁴. Bûcherons en lumber-jacks [?]. Fraser River. McBride: arrêt d'une 1/2 heure. Maisons en bois — très jolies. Maisons crème et rouge. Parfum de forêt et d'herbe. Calme parfait, couleur du plus beau vert, gris-vert velouté (comme dans mes tableaux), vert sur vieil or. Plus tard, face au soleil, curieux nuage prismatique dans le ciel, très beau, comme une petite aurore boréale diurne. Le paysage ressemble de plus en plus étonnamment à celui de mes tableaux; voilà les grandes forêts de mes rêves, les grandes forêts de l'Amérique du Nord que je voulais toujours voir. Les arbres brûlés, les roues des racines dans l'air. Les arbres gris, dénudés (demander la cause [Worms¹⁵?]). Souvenir du château en Silésie devenu visible après invasion des worms. Forêt renard argenté, forêt porc-épic (porcupines, porcupine-knives¹⁶, Jack London), forêt presque nuage. (Il vaut mieux peindre les nuages que [...] le ciel). Les nuages (brume) s'y prennent comme la laine des moutons sauvages (goats¹⁷, avec la laine desquels on fait ces couvertures Chilkat). Station Goat River, goat, cela ressemble au chamois — [...] des laquais derrière le carrosse de la vieille duchesse de Cumberland. Face au train, sur un petit banc de sable, de l'autre côté de la rivière, un chevreuil qui regarde passer le train. Si l'on pouvait voir le reflet du train dans son œil! Plus tard, un ours qui s'en va, on dirait en pantoufles, vaquer à ses affaires d'ours. Espèce de «baste» [?] sur les arbres morts (demander ce que c'est: fait penser aux bastes des feuilles [?] de Paris, je prenais cela pour des toiles d'araignées. — Le plus beau paysage que j'aurai vu — forêt (Chateaubriand, Atala, Humboldt) — sentiment de la *beauté* très net — nature, etc.

Je vois sur la Fraser River, en pleine forêt, un poteau totémique qui me semble très beau, je veux appeler les autres, mais je ne suis — un peu plus près — plus sûr si c'est un poteau totémique ou un arbre brûlé. Impossible d'en avoir la certitude.

14. Maisons de rondins.

15. Vers.

16. Porc-épic, dards de porc-épic.

17. Ce sont des chèvres sauvages et non point des moutons sauvages.

Je sais que la Compagnie du Canadian National Railway en a mis un en quelque point de la forêt (si je me rappelle bien) mais là — c'est invraisemblable. Arbre mort sur lequel se tient un corbeau. À quelque distance, impossible de distinguer les arbres morts des poteaux totémiques. Est-ce la solution du moment? [...] Les buffles d'Altamira [suggéré] par le relief du plafond de la grotte¹⁸? L'image ou apparition — art objectivation du désir, visualisation du désir. Tout le début de l'art dans cet ordre d'automatisme?

Légende antique de la découverte par l'ombre¹⁹, etc.

Des heures et des heures à travers la plus belle forêt vierge. Tout le marécage vient jusqu'à la bordure du rempart qui porte les rails — on ne peut pas s'empêcher de penser à la facilité des éboulements. Le train repart de Jasper presque vide avec beaucoup de wagons de marchandises, quelques très anciens wagons à lampes à pétrole, et se transforme en une espèce de train de cirque qui va de plus en plus lentement; aussi lentement que ce dernier omnibus en Provence.

Premiers villages d'Indiens. Ce sont les Indiens qui montent dans les très vieux wagons. Pauvres têtes, pauvre peuple chargé d'enfants, de pauvres valises. C'est le départ annuel pour la pêche, plus bas sur la côte. De jolis enfants s'écrasent joues et nez aux vitres du train en nous voyant passer. Quelques jolies fillettes. Dans le wagon rempli par eux, odeur sûre des foules paysannes avec quelque chose d'autre, quelque relent exotique.

Skeena River — une autre gorge profonde — pays si merveilleusement inhabité. Dans 100 ans, quand les Allemands (oui, les Allemands) y seront, tout cela aura changé de fond en comble. (Réflexions sur la force des testicules, qui l'emportera

18. C'est en 1933 que Paalen avait visité, dans le nord de l'Espagne, les grottes d'Altamira dont les peintures devaient inspirer certaines œuvres de sa période dite «cycladique».

19. Selon une tradition issue de l'Antiquité grecque, le dessin aurait pour origine l'initiative d'une jeune fille dont l'amant devait partir en voyage et qui fixa sur un mur le profil de l'aimé, qu'y projetait la lumière du soleil.



1939, Wolfgang Paalen en Colombie Britannique,
peignant devant des mâts totémiques Tsimshian, Skeena River
Photo Eva Sulzer

en fin de compte sur le droit aux espaces libres, sur l'augmentation presque incompréhensible de la population d'Europe depuis 1800, sur les procédés des dictatures de proclamer une insensée surpopulation, de faire tout chantage ensuite pour obtenir de nouveaux territoires, sur la redistribution du monde; sur les «peuples prolétariens» dans la terminologie dichotomale/ dictatoriale. Lu: *Die spanische Lehre*²⁰ (Trotsky), pas mal, mais combien d'objections y aurait-il à faire; mais cet homme restera toujours grand pour sa conception de la révolution permanente).

Repensé à Winnipeg, à la civilisation anglaise puritaine. L'Angleterre combinée avec la Bible sémitique, mélange néfaste pour la sensibilité et l'amour. L'importance du rôle du poète, de l'artiste, c'était en fin de compte de tâcher de rendre sa dignité à l'idée de l'amour. Idée de dignité humaine anglo-saxonne: le «gentleman» (voir Conrad). Idée allemande: le «chevalier». Idée française: l'«homme». Etc.

Féerie des forêts; mâts totémiques naturels; arbres brûlés dont reste seule l'écorce quadrillée en cuir de crocodile. (Pour le Québec): c'est là où brûle — comme dans la forêt allemande le [...] d'une antique foi... Marécages toujours, sauvageries lacustres jusqu'au rempart du train. Arbres en vrille du plus beau gris (arbres qu'on dirait crucifiés), racines qui font la roue en l'air.

Prince Rupert

Arrivée vers 3 h du matin, samedi le 17. Passé la nuit dans le train. Dimanche 18.

Train de pluie.

Première assemblée de poteaux totémiques. Peinture pas trop mal, indispensable pour les préserver, mais pourrait se remplacer mieux peut-être par un vernis. Petit déjeuner au

20. *La leçon de l'Espagne.*

